

Cependant les armées de Mr. de Kray et de Moreau ne peuvent tarder à se porter des coups importans; Moreau ne voudra pas perdre l'avantage que lui donnent les victoires d'Italie, surtout pour enflammer le courage de ses troupes. Déjà il a passé le Danube sur plusieurs points, laissant au loin Ulm à sa gauche; il tient une marche qui paroît annoncer un grand plan; Mr. de Kray s'est mis en route pour le joindre; sans doute ils ne seront pas restés long-tems en présence, sans en venir aux mains; et si la victoire se déclaroit pour les Français, en Allemagne comme en Italie, le besoin de la paix pourroit se faire sentir à Vienne.

Mais cette paix, après laquelle toute l'Europe soupire ne tient-elle qu'à la volonté de l'Autriche? Dans les continuelles hésitations qu'elle a opposées aux demandes du Cabinet de St. James, on a pu voir sa répugnance à contracter un engagement indissoluble avec la Grande Bretagne, comme ennemie active de la France. Les Anglais, très-desireux de son

---

traits incontestables, qui ne permettent pas de croire qu'il règne entre eux une parfaite intelligence, particulièrement à l'armée d'Allemagne.